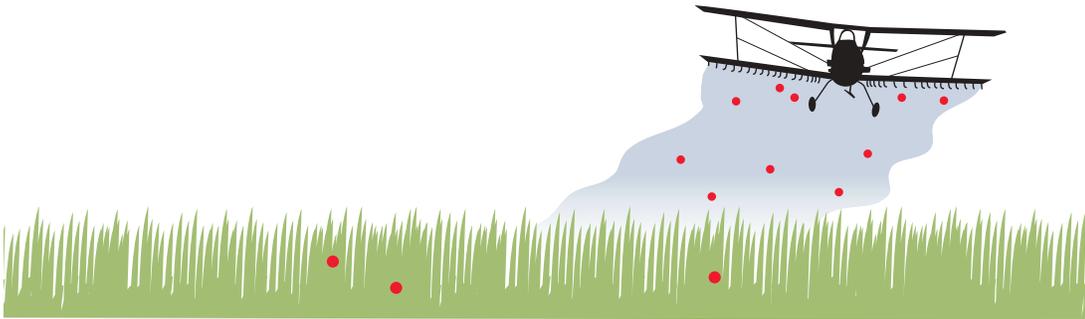




FEUILLETS D'INFORMATION SUR LES CONTAMINANTS DANS LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Le DDT



● Contaminants

Les habitants des Territoires du Nord-Ouest sont de plus en plus conscients des contaminants présents dans l'environnement. Le DDT, ou dichloro-diphényl-trichloroéthane, est l'un de ces contaminants qui font partie du groupe des polluants organiques persistants (également appelés POP).

Le présent feuillet d'information décrit ce qu'est le DDT, indique leur provenance et ce qu'il représente pour la santé des gens qui consomment de la nourriture traditionnelle dans les Territoires du Nord-Ouest.

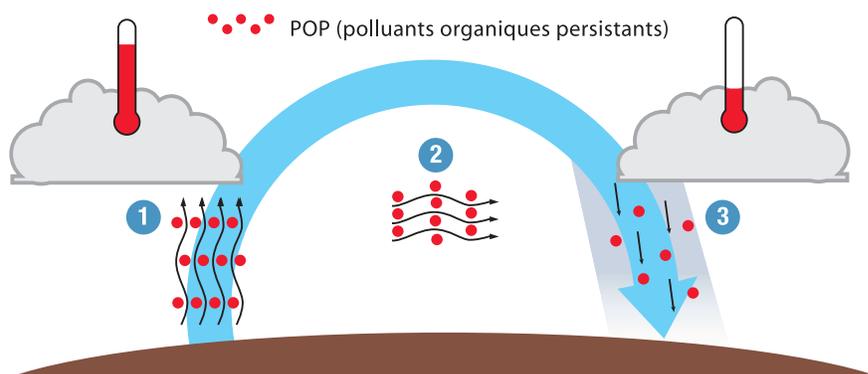
Le DDT est un pesticide fabriqué par l'homme.

Le DDT est utilisé pour lutter contre les insectes qui transmettent de graves maladies tropicales,

comme le paludisme (ou malaria). Sa capacité à tuer les insectes a été découverte en 1939. Par le passé, les États-Unis ont pulvérisé des millions de tonnes de DDT annuellement pour protéger les récoltes contre les insectes.

Au cours des années 1950 et 1960, dans le Nord, on pulvérisait du DDT pour réduire les populations de moustiques près des communautés et des bases militaires. Des études ont démontré que le sol à certaines bases militaires d'autrefois où l'on entreposait et utilisait du DDT était contaminé.

Le DDT a été interdit en Amérique du Nord au début des années 1970, mais certains pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique du Sud utilisent toujours ce produit pour lutter contre les populations d'insectes et les maladies tropicales.



Le DDT reste longtemps dans l'environnement et parcourt de longues distances.

Bien que le DDT ait permis de sauver de nombreuses vies et qu'il s'agit d'une arme éprouvée pour la lutte contre certaines maladies, son utilisation a suscité de nombreux problèmes environnementaux et sanitaires. Le DDT est un produit chimique persistant, ce qui signifie qu'il reste longtemps dans l'environnement. Les courants atmosphériques et aquatiques peuvent transporter le DDT sur de grandes distances. Par temps chaud, il peut s'évaporer lentement dans l'air et parcourir de grandes distances jusqu'aux masses d'air froid des régions arctiques, où il retombe au sol.

Les animaux qui sont naturellement maigres n'accumulent pas beaucoup de DDT.

Le DDT peut être absorbé par les plantes, les animaux et les humains. Il s'accumule surtout dans les tissus adipeux (graisses). Les animaux qui se nourrissent exclusivement de végétaux et qui sont naturellement maigres n'accumulent pas beaucoup de DDT dans leur organisme. Par contre, les animaux (prédateurs) qui se nourrissent d'autres animaux (proies) et qui se trouvent ainsi plus haut dans les chaînes alimentaires peuvent accumuler de plus fortes quantités de DDT. C'est ce qu'on appelle la bioamplification.

Le DDT peut nuire à la santé des gens et à l'environnement.

Lorsqu'on utilisait le DDT dans les années 1970, les oiseaux de proie pondaient des œufs à la coquille si mince qu'ils se brisaient lorsque la mère les couvait.

Les spécialistes croient également que le DDT peut dérégler les processus hormonaux et ainsi nuire au développement des animaux. Des études en laboratoire ont lié le DDT au cancer du foie et à un dysfonctionnement des glandes surrénales chez le rat, ainsi qu'à des troubles du système nerveux et de la reproduction.

Les effets à long terme du DDT sur les humains sont inconnus. En concentrations beaucoup plus importantes que celles que l'on retrouve chez les habitants des régions arctiques, il peut causer le cancer. Il a également été démontré que le DDT affectait le système nerveux humain. On a décelé partout dans le monde des traces de DDT dans le sang et les tissus adipeux humains ainsi que dans le lait maternel. Toutefois, à ces faibles concentrations, le DDT n'est pas nocif pour l'humain.

D'année en année, on utilise de moins en moins de DDT dans le monde entier.

En raison des inquiétudes croissantes concernant les effets du DDT et des autres produits chimiques semblables sur la santé et l'environnement, l'Organisation des Nations Unies a établi un traité en 2000. Au total, 122 pays ont accepté d'éliminer progressivement le groupe de produits chimiques auquel appartient le DDT. Des groupes autochtones du Canada ont contribué à la rédaction de ce traité international.

De nombreux pays appuient maintenant la recherche visant la mise au point de nouvelles méthodes de lutte contre le paludisme qui ne nécessitent pas l'utilisation de DDT. Par ailleurs, dans les Territoires du Nord-Ouest, les anciens sites militaires contaminés par le DDT sont en cours de décontamination.

Bonnes nouvelles...



La nourriture traditionnelle est sans danger!

Même si la nourriture traditionnelle peut renfermer de très faibles concentrations de DDT, elle figure parmi les plus saines qui soient. Aucun avis sanitaire relatif au DDT n'a été émis à ce jour dans les Territoires du Nord-Ouest.

Pour réduire votre exposition au DDT, vous pouvez :

- éviter de consommer de trop grandes quantités de graisses animales, comme le lard;
- consommer des poissons plus petits et plus jeunes.

Le saviez-vous?

Les concentrations de DDT ont chuté depuis les années 1970.

De façon générale, les concentrations de DDT dans l'environnement ont chuté au cours des dix dernières années. Les concentrations de DDT dans certains poissons ont diminué de façon importante au cours des six premières années suivant l'interdiction du DDT en Amérique du Nord. Les concentrations de ce produit se sont maintenant stabilisées. Des études réalisées sur des œufs d'oiseaux de mer et de faucons indiquent des concentrations de DDT beaucoup moins importantes à l'heure actuelle. D'autres études, portant sur le lard des phoques, démontrent également une décroissance des concentrations de DDT.

Pour obtenir de plus amples informations, veuillez communiquer avec :

Division des contaminants
Ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada

(867) 669-2699
C. P. 1500
Yellowknife (T.N.-O.) X1A 2R3

QS-Y223-004-FF-A1